



**PRÉFET
DE LA RÉGION
GRAND EST**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



**Conseil Scientifique Régional du Patrimoine Naturel
Grand Est**

Avis DEP n° 2024 - 24		
Avis direct (expert délégué)	Objet : Demande de dérogation aux interdictions de manipulation, transport et mise en captivité de 5 espèces d'amphibiens dans le cadre d'une thèse de doctorat menée par la Collectivité européenne d'Alsace (CEA) et l'Ecole Pratique des Hautes Etudes (EPHE). Bas-Rhin (67)	Avis : Favorable avec recommandations
Date : 12/03/2024		

Contexte

Une thèse visant à étudier le fonctionnement des crapaudromes et leur utilisation par les amphibiens est mise en œuvre par la CEA et l'EPHE suite à des constats émergents de plusieurs années de suivi :

- méconnaissance de la représentativité des individus capturés par rapport aux individus qui se reproduisent sur le site.
- méconnaissance des comportements des amphibiens à face aux crapaudromes
- absence d'études sur une éventuelle optimisation des dispositifs.

Pour mener cette thèse, la CEA dépose une demande de dérogation aux interdictions de capture, transport et détention de 5 espèces d'amphibiens:

- *Bufo bufo* : crapaud commun
- *Rana temporaria* : grenouille rousse
- *Rana dalmatina* : grenouille agile
- *Lissotriton helveticus* : triton palmé
- *Ichtyosaura alpestris* : triton alpestre

Dans le cadre des études menées les actions principales seront :

- capture avec relâcher sur place après prise de mesure, pose de puce RFID
- capture avec relâcher sur place après prise de mesure et pose de peinture fluorescente
- capture, transport et détention à l'enclos de la Voie rapide du Piedmont des Vosges 67120 Duppigheim dans des enceintes enrichies et pour une durée de 15 jours maximum. Ils seront relâchés ensuite sur leur site de capture.

Questions au CSRPN

L'avis du CSRPN est sollicité sur les questions suivantes :

- La délivrance d'une dérogation pour l'opération projetée nuit-elle au maintien, dans un état de conservation favorable, de la population de l'espèce dans son aire de répartition naturelle ?
- En cas d'impact sur des habitats d'espèces protégés, l'opération projetée remet-elle en cause le bon accomplissement du cycle biologique de l'espèce ?

Supports de réflexion

- cerfa et dossier

Analyse du CSRPN

Il est tout d'abord dommage que cette demande nous parvienne tard (16/02) car soient les manipulations ont déjà démarrées sans dérogation, soient elles sont très retardées alors que les amphibiens sont déjà sortis.

Il est d'ailleurs à signaler que, en fonction des conditions climatiques, le suivi devrait se faire dès début février pour être réellement exhaustif en terme populationnel.

Les hypothèses et protocoles sont bien posés, et doivent permettre de répondre aux questionnements sur l'efficacité des dispositifs. De plus les moyens humains mis en œuvre sont significatifs et doivent permettre d'obtenir de bons résultats.

Enjeux :

Les questions abordées par ce dossier sont des plus intéressantes et doivent effectivement être mieux étudiées afin de répondre aux attentes des multiples crapaudromes de France sur leur réelle efficacité. La SHF, l'EPHE et d'autres partenaires avaient d'ailleurs porté cette thématique dans le cadre d'un projet européen non abouti malheureusement. En France, des travaux complémentaires sont aussi en cours, y compris dans le Grand-Est en forêt de la Reine par exemple, avec un programme mené par le Céréma, le CD54 et le PnrLorraine, pour évaluer l'efficacité fonctionnelle des dispositifs permanents en comparaison de celle des dispositifs temporaires précédents.

Remarques :

Sur la représentativité

Il est cité en introduction, page 3, que la manipulation de 2000 à 3000/an est prévue, mais le CERFA indique 6000 *Bufo bufo* et 3000 *Rana temporaria* ? Quel est le bon chiffre d'individus à manipuler ?

Par ailleurs, pourquoi travailler sur la Grenouille agile (40 ind. prélevés), alors que toute l'approche se concentre sur les espèces à effectifs les plus importants, c'est une espèce rare dans la région et elle est très « sauteuse » donc quel intérêt par rapport à la grenouille rousse?

Pour l'étude plus précise sur l'interdistance des seaux

Un élément semble manqué. Les interdistances seront tirées aléatoirement, certes mais sur une telle distance de 500 m, en règle générale, il y a des zones de passages privilégiées (au droit d'un plan d'eau, en zone de dépression...). Cela risque d'entraîner un biais dans les résultats si elles ne sont pas connues d'avance et mise comme une variable à ajuster dans le protocole.

Autre biais possible, celui de la présence humaine. Il faudrait renforcer les précautions comme l'utilisation de lumière faible et non éblouissante...L'utilisation de caméra n'est pas évoquée, elle aurait aussi pu être tester en parallèle.

Un suivi des individus éventuellement écrasés est-il d'ailleurs mis en place ?

Pour l'étude concernant l'impact éventuel des matériaux et de leur hauteur.

Une comparaison sera faite entre des individus de sites équipés et des individus dits naïfs, d'autres sites. Nulle part il n'est fait mention des protocoles pour aller capturer sur les autres sites ces spécimens ni comment les populations de ces sites sont estimées supérieures à 450 individus de l'espèce concernée.

Pourquoi un grillage métallique à maille fine ? On sait que les tritons peuvent y monter donc c'est bien pour le redémontrer ?

Je ne comprends pas l'intérêt du test du bas de barrière ? En crapaudrome, il est toujours bien enterré, donc soit c'est mal fait et les individus peuvent passer, soit ils ne passent pas. Les résultats se voient sur la route.

L'efficacité de cette expérimentation ne semble pas évidente.

- Dans un si petit espace, comment vraiment considérer le côté attractif de « milieux » artificialisés ?
- Comment prouver qu'au vu du petit espace de confinement non attractif, l'espèce stressée, ne cherche pas juste à s'échapper à tout prix, de manière renforcée par rapport au milieu naturel ? Certes le but est bien de constater la non franchissabilité des obstacles mais dans ces conditions de laboratoires n'y aura-t-il pas un stress supplémentaire rendant plus actif l'individu à s'échapper ? est-ce un biais, faut-il aussi tester sur un plus grand enclos ?

Avis du CSRPN

Favorable

Recommandations

- Limiter au maximum les impacts de l'activité humaine sur le terrain
- Privilégier les espèces à forts effectifs et éviter les manipulations de Grenouilles agiles.
- Corréler aux résultats de l'étude interdistance, les couloirs de déplacement privilégiés et déjà connus.

Laurent Godé, expert-délégué, président de la
commission Espèces Protégées du CSRPN Grand-Est

